

MAŁGORZATA IZERT (WARSZAWA)

PREFIXES EXTRA- ET SUPRA- COMME INTENSIFICATEURS DE LA PROPRIETE EN FRANÇAIS CONTEMPORAIN

The article presents an analysis of words prefixed with extra- and supra- in contemporary French. We tried to describe the morphologic behaviour of these prefixes and their semantic value. Focus was put on the productivity and vitality of extra- and supra- prefixes.

0. INTRODUCTION

L'analyse de l'emploi des préfixes extra- et supra- en français actuel fait la suite de notre étude consacrée à la description des préfixes qui fonctionnent comme intensificateurs de la propriété ou du processus¹.

Cette fois-ci nous avons choisi les préfixes extra- et supra-, tous deux empruntés au vocabulaire savant, et à travers lui, au latin, désignant tout d'abord la localisation spatiale (l'extériorité ou la supériorité). Ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'ils commencent à être employés dans la langue commune avec une valeur d'un simple intensif.

1. LES ORIGINES DE DEUX PREFIXES ET LEUR EVOLUTION EN FRANÇAIS

Extra- est un préfixe tiré du latin *extra* « en dehors » qui marque l'extériorité et signifie 'en dehors (de), au-delà (de)'. En latin, il assumait des emplois autonomes en tant que préposition ou adverbe. Il fonctionnait aussi comme élément non autonome dans le vocabulaire latin courant, par ex. *extra-clusus* – 'mis en dehors', *extramundanus* – 'extérieur à ce monde', *extranaturalis* – 'hors de nature, étranger'. Jusqu'au XIX^e siècle ce préfixe se maintient avec ce sens-là et sert surtout à construire des adjectifs, par ex. *extrajudiciaire*, *extraconjugal*, *extragalactique*, *extraterrestre*, etc. Au XIX^e siècle il prend encore une nouvelle signification 'ajouté, supplémentaire', par ex. *extracourant*.

¹ Izert M. (2010), (2011), (2012), (à paraître 2012)

Ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle qu'il devient productif dans la langue familière en tant qu'un simple intensif. « Flaubert en use abondamment : *extra-gracieux, extra-grotesque, extra-lyrique, extra-pointu, extra-voluptueux* (...). » (L. Guilbert, J. Dubois 1961 : 91)

Au XX^e siècle, extra- s'étend à des éléments nominaux, par ex. *extra-talent, extra-service, extra-vacances*, etc.

Supra- est un préfixe provenant du latin *supra* (adverbe ou préposition) « au-dessus » qui signifie : 'qui est au-dessus, au-delà.' Il sert à former des adjectifs et des substantifs savants dans les domaines tels que la géologie (*supracrétacé, suprajurassique*), la médecine (*suprarénal, supracostal, supraventriculaire*), la biologie et la botanique (*supramoléculaire, supra-axillaire*), la linguistique et la phonétique (*suprasegmental, supra-dental*), la psychologie (*suprasensible, suprasensoriel, supraperceptible, supraliminaire*).

Il commence à prendre de l'extension dans le vocabulaire commun au milieu du XIX^e siècle, surtout dans celui de la politique et de l'administration, par ex. *supranational, supramunicipal, supraparoissial, supracommunal, supradépartemental*, etc.

A partir de la 2^e moitié du XX^e siècle *supra-* dans les mots construits, surtout ceux qui appartiennent au domaine de la physique (*supraconduction, supraconducteur, suprastructure, suprafluidité, suprathermique*, etc.), prend une valeur d'intensif et signifie 'supérieur (à)'.

Selon Cottez (1980) ces nouvelles créations sont généralement des calques de l'anglais et la formation des mots avec *super-* aurait été plus conforme au système français.

Puisque nous ne nous intéressons qu'à la valeur intensive de *extra-* et de *supra-*, sont éliminés de notre corpus les mots construits auxquels ces préfixes apportent un autre sens que l'intensité, par ex. : *extra-territorial* (= établi hors du territoire, à l'étranger), *extraparlamentaire* (= recruté hors du parlement), *extrasensible* (= qui n'est pas perçu par les sens), *supranational* (= qui est placé au-dessus des institutions nationales), *supraterrestre* (= de l'au-delà), etc.

Nous éliminons aussi les mots hérités du latin, par ex. *extraordinaire* (du lat. *extraordinarius*) et les mots où le préfixe est complètement intégré à la base qui, elle, n'est pas autonome, et finalement, le sens du mot construit n'est pas compositionnel, par ex. *extraction, extravagant, extradition*, etc.

2. L'ORTHOGRAPHE – AVEC OU SANS TRAIT D'UNION

Il ne semble pas y avoir de règle fixe pour les créations récentes. Tous les préfixes à valeur intensive se joignent à certains mots par un trait d'union ou ils s'agglutinent à eux. D'après le *Dictionnaire des difficultés du français* de Colin

(2002 : 279) il y a une « grande anarchie dans les composés avec extra-, en ce qui concerne la présence ou l'absence du trait d'union. Celui-ci peut presque toujours être supprimé. »

Sous l'influence des *Rectifications de l'orthographe* publiée au *Journal officiel de la République Française* en décembre 1990, les dictionnaires ont tendance à souder certains mots préfixés auparavant pourvus d'un trait d'union lorsqu'ils sont entrés dans la langue depuis un certain temps. C'est le cas, par exemple, des adjectifs *extrafin*, *extrafort*. Le trait d'union est conservé s'il y a un risque d'hiatus par rencontre des voyelles, par ex. *extra-épais*, *extra-humain*, *supra-individuel* ou un mot est créé récemment, par ex. *extra-tardif*, *supra-facile*, etc.

3. LE COMPORTEMENT MORPHOLOGIQUE ET SYNTAXIQUE DE CES PREFIXES

Ces préfixes, ainsi que d'autres préfixes que nous avons étudiés (archi-, hyper-, super-, ultra-, méga-, giga-), n'entraînent pas d'altération de la base qui conserve sa forme, qu'elle soit à initiale vocalique ou consonantique, par ex. *épais* – *extra-épais*, *fin* – *extrafin*, *impérial* – *supra-impérial*, *conscient* – *supraconscient*.

Ce sont aussi des affixes intracatégoriels, c'est-à-dire ils ne modifient pas la catégorie grammaticale de la base, par ex. *fort* (adj.) – *extrafort* (adj.), *normal* (adj.) – *supranormal* (adj.), *talent* (subst.) – *extra-talent* (subst.), *fluidité* (subst.) – *suprafluidité* (subst.).

Selon L. Picabia (1978: 137) les adjectifs préfixés en *extra-*, *hyper-*, *super-*, *sur-*, etc. ne changent pas non plus de cadre syntaxique par rapport à l'adjectif de base, par ex.. *Jean est fort en histoire.* / *Jean est extrafort en histoire.*

4. LEUR FONCTIONNEMENT

Dans leurs emplois familiers, par rapport à la base adjectivale, ils fonctionnent d'ordinaire comme des adverbes ou des locutions adverbiales. Par rapport à la base nominale, ils se comportent comme des adjectifs.

Le rôle de ces préfixes est purement sémantique. Ils intensifient la propriété désignée par la base lexicale. Cette propriété atteint une forte intensité indéterminée, par ex. *des haricots verts extrafins* – 'des haricots verts extrêmement fins', 'des bénéfiques supranormaux – des bénéfiques qui dépassent le normal, qui sont plus grands que ce qu'on rencontre d'habitude', *un extra-anniversaire* – 'un anniversaire on ne peut plus réussi, agréable', *une supraconscience* – 'une conscience supérieure à la normale', etc.

On peut se représenter la construction d'un adjectif préfixé par extra- ou supra- comme l'opération suivante :

$$\text{INTENS (X)} = [\text{Préf}_{\text{intens}} [\text{X}]] = \text{X}_{\text{intensifié}}$$

où X est une base adjectivale dont une/des qualité(s) est/sont à intensifier.

Par exemple :

$$\text{INTENS (Adj)} = [\text{Préf}_{\text{intens}} [\text{X}]_{\text{ADJ}}] = \text{Adj}_{\text{intensifié}}$$

par ex. INTENS (léger) = [extra[léger]] = *extra-léger* – 'on ne peut plus léger'

$$\text{INTENS (facile)} = [\text{supra}[facile]] = \textit{supra-facile} – 'on ne peut plus facile'$$

L'intensification des substantifs par extra- ou supra- est plus rare, surtout pour extra-, et nettement moins naturelle que l'intensification des adjectifs. Dans plusieurs cas le préfixe intensifie une propriété ou des propriétés inhérentes au contenu notionnel du nom, par ex. dans *un extra-talent de mon fils* extra- intensifie la grandeur de ce talent, dans *une supraconscience* supra- désigne l'état supérieur de cette conscience. Mais la propriété perçue superlative peut aussi être tacitement visée et construite de manière intersubjective, par ex. *des extravacances* – 'ce sont des vacances meilleures que les autres, à cause du temps très beau, parce que l'endroit était magnifique ou il y avait des gens très sympa, etc. ou tout à la fois'.

La représentation de la construction d'un substantif préfixé par extra- ou supra- aurait la forme suivante :

$$\text{INTENS (X)} = [\text{Préf}_{\text{intens}} [\text{X}]] = \text{X}_{\text{intensifié}}$$

où X est une base nominale dont une/des qualité(s) inhérente(s) est/sont à intensifier.

Par exemple :

$$\text{INTENS (N)} = [\text{Préf}_{\text{intens}} [\text{X}]_{\text{N}}] = \text{N}_{\text{intensifié}}, \text{ par ex. INTENS (cadeau)} = [\text{Extra}[\text{cadeau}]] = \textit{extra-cadeau} – 'un cadeau on ne peut plus réussi, beau'$$

$$\text{INTENS (N)} = [\text{Préf}_{\text{intens}} [\text{X}]_{\text{N}}] = \text{N}_{\text{intensifié}}, \text{ par ex. INTENS (fluidité)} = [\text{Supra}[fluidité]] = \textit{suprafluidité} – 'l'état d'un fluide dont la conductivité thermique est on ne peut plus élevée'$$

5. LA PRODUCTIVITE ET LA VITALITE DE CES PREFIXES EN FRANÇAIS CONTEMPORAIN

Extra-

En tant qu'intensif, extra- est utilisé pour former de nombreux mots, spécialement dans le langage commercial et publicitaire. Bien que l'emploi de extra- dans la langue familière se trouve limité par l'extension importante des autres préfixes comme super-, hyper-, méga-, etc., ce préfixe reste jusqu'à présent «(...)

dans des conditions de « productivité ouverte », avec des possibilités d'extension dans le champ de la langue commune.» (J. Peytard 1975 : 691)

Il sert surtout à préfixer librement de nombreux adjectifs marquant des propriétés physiques, par ex. *une moutarde extraforte, de la crème extra-fraîche, des ongles extra-longs, etc.*

blanc : des papiers polyvalents extra-blancs, le miroir extra-blanc, du verre flotté extra-blanc

chocolaté : *un gâteau d'anniversaire extra-chocolaté*

clair : *le verre extra-clair*

court : *les tournevis extra-courts, des jupes extra-courtes*

doux : *un shampoing extra-doux, un savon extra-doux, un lait démaquillant extra-doux, un acier extra-doux*

dur : *en béton extra-dur, un plâtre extra-dur, des roches extra-dures*

épais : *une montre extra-épaisse, une ceinture extra-épaisse, du verre extra-épais, au sirop extra-épais*

fin : *des haricots verts extrafins, de petits pois extrafins, une aiguille extrafine, une qualité extrafine, des chocolats extrafins*

fort : *du papier extrafort, des emballages extrafort, de la toile extraforte, des colles extrafortes, une moutarde extra-forte, un fromage cheddar extrafort*

fragile : *une peau extra-fragile, les pieds extra-fragiles, en bois ciré extra-fragile*

frais : *du beurre extra-frais, des asperges extra-fraîches*

large : *un bracelet extra-large, un pantalon extra-large (de grande taille), des chaussures extra-larges*

léger : *un costume extraléger, une étoffe extralégère, des métaux extra-légers, un pik-up extraléger, un repas extraléger*

lent : *le tannage extra-lent, un démarrage extra-lent, un pc extra-lent, un site extra-lent*

long : *des gants extra-longs, des ongles extra-longs, des cheveux extra-longs*

mince : *des tranches de jambon extra-minces, des lèvres extra-minces*

mordant : *des épices extramordantes*

plat : *une montre extra-plate, un poste de télévision extra-plat, une mini-loupe extra-plate, un poudrier de luxe extra-plat, un clavier extra-plat*

pointu : *des pantoufles extra-pointues, un pinceau extra-pointu*

pur : *des métaux extra-purs, un savon extra-pur, un sérum extra-pur, un fromage extra-pur chèvre*

rapide : *un train extra-rapide, une lecture extra-rapide, une pellicule extra-rapide*

résistant : *un fil de couture extra-résistant, un verre à mélange extra-résistant un pc portable extra-résistant, le papier toilette extra-résistant*

rigide : *le cadre de bicyclette extra-rigide, un col extra-rigide*

sensible (au sens physique) : *un détecteur extra-sensible* (à ne pas confondre avec *extra-sensible* = ‘qui ne tombe pas sous le sens, qui n’est pas perçu par les sens ->suprasensible’)

souple : *en peau extra-souple, en caoutchouc extra-souple*

tardif : *des choux brocolis blancs extra-tardifs*

Le préfixe extra- est le seul à intensifier les propriétés de toutes les boissons alcoolisées, par ex.

blanc : *un apéritif extra-blanc, un martini extra-blanc*

brut : *un champagne extra-brut*

dry : *un champagne extra-dry*

superior : *un champagne extra-superior, un absinthe extra-superior*

vieux : *une eau-de-vie extra-vieille, du vinaigre de vin extra-vieux, etc.*

Il sert aussi à intensifier les adjectifs de sentiments, d’opinion, d’estimation, etc. :

bête : *une question extra-bête*

cher : *un hébergement extra-cher, une robe extra-chère*

chic : *une mode extra-chic, un costume extra-chic, une robe extra-chic, un mariage extra-chic*

curieux : *des choses extra-curieuses*

douloureux : *une semaine extra-douloureuse, une expérience extra-douloureuse*

intéressant : *un sondage extra-intéressant, un film extra-intéressant, un interview extra-intéressant, etc.*

Par rapport à la création des adjectifs, la formation des substantifs préfixés en extra- en langue usuelle est plutôt rare. Les substantifs formés à l’aide de ce préfixe appartiennent au vocabulaire de la publicité et au langage commun, par ex.:

extra-vacances, extra-hôtel, extra-club, extra-film, extra-épisode, extra-service, extra-anniversaire, extra-mariage, extra-personnel, extra-chef, extra-talent, etc.

Supra-

Ce préfixe à valeur d’intensif désigne surtout la supériorité de la propriété en physique (*supraconduction, supraconducteur, supradyne, suprafluidité, supraconductivité, suprastructure, supramoléculaire, suprathermique, etc.*) et en psychologie (*supranormal, supra-individuel, supraconscience, supraconscient, etc.*). De plus en plus souvent on s’en sert dans la langue familière, par ex. *une recette supra-facile, un blog supra-intéressant, un élève supra-intelligent, un supra-génial chanteur, un gâteau supra-léger, des pouvoirs supranormaux, l’ère supra-industrielle, un jeu supra-cher, etc.* où il fonctionne comme un simple intensificateur de la propriété.

Dans le langage familier supra- est employé dans les séries de préfixes à valeur intensive qui accompagnent des adjectifs, par ex.

*un article taggé **hyper supra extra génial**...*

*Poussette double **supra méga extra légère** ...*

*.... Pardonnez de cet article **giga-méga-extra-supra-long**...*

*...installation de centrales nucléaires **hyper-extra-supra-maxi-giga protégées et sécurisées**...*

***Ultra ultra ultra ultra méga supra génial** comme jeu...*

*Le jeu est vraiment **super super supra génial**...*

*un ami **extra-supra-méga-proche**...*

*Je confirme qu'après avoir mangé, c'est vraiment **méga extra supra délicieux**!*

*... avec le bon goût de chocolat... cette glace est **extra supra bonne**!*

Il n'y a aucune règle fixe pour l'ordre de ces préfixes. Leur place dépend du choix libre de celui qui se prononce. Le préfixe supra- semble plus expressif que d'autres préfixes fonctionnant dans la langue depuis un certain temps comme par exemple hyper-, super-, extra-, mais sa valeur intensive paraît identique à celle des autres préfixes.

La répartition des emplois de extra- et de supra- obéit à certaines règles. En prenant en compte la nature du deuxième élément, on obtient la combinaison suivante de ces préfixes en français usuel :

	Adjectif [+physique]	Adjectif [+axiologique]	N[+concret]	N[+abstrait]	N[+humain]
extra-	extra-dur, extrafin, extra-plat, extra-brut	extra-bête, extra-chic, extra-cher, extra-intéressant	extra-hôtel, extra-club, extra-film	extra-talent, extra-marriage, extra-vacances	extra-chef, extra-personnel
supra-	supra-thermique, supra-léger	supra-facile, supra-intelligent, supra-génial		supra-conscience, supra-structure	

En argot supra- se combine avec hyper- et donne le nouveau préfixe hypra- qui, d'après Merle (1996 : 195), « signifie 'plus que super'. Ainsi, *un hypra-gol* est un mec très, très con. » Dans les séries de préfixes il est d'habitude le dernier ce qui peut prouver qu'il est ressenti comme le plus fort ou, selon nous, plutôt le plus expressif de tous les préfixes à valeur intensive, par ex.

*... évidemment, comme t'es **super-méga-hypra intelligent**...*

***Hyper super hypra** urgent...*

*un sondage **super méga hypra** important...*

*vous êtes **super mega hyper hypra** sympas...*

6. LA VALEUR AXIOLOGIQUE

Le préfixe *extra-* peut intensifier tous les types d'adjectifs – positifs, négatifs et neutres. On peut aussi bien dire *une question extra-intelligente* [+ Bon] qu'*une question extra-bête* [+ Mauvais]. En général, lorsque l'adjectif est doté du trait axiologique [+ Bon] ou [+ Mauvais], l'adjectif préfixé par *extra-* vise la même appréciation, positive ou négative, par ex.

une robe chic [+ Bon] – *une robe extra-chic* [+ Intens] [+ Bon],
un hébergement cher [+ Mauvais] – *un hébergement extra-cher* [+ Intens] [+ Mauvais].

Certains adjectifs s'axiologisent grâce à l'évaluation prenant en considération les propriétés désirables ou indésirables pour le locuteur. Ainsi, les adjectifs non marqués en langue reçoivent occasionnellement, par l'évaluation intersubjective, une appréciation positive ou négative, par ex. *une jupe extra-courte* peut être perçue par le locuteur comme [+ Bon] ou [+ Mauvais].

Les substantifs préfixés par *extra-* prennent d'habitude une valeur positive, par ex. *un extra-chef* [+ Bon], *un extra-mariage* [+ Bon], *un extra-anniversaire* [+ Bon], etc.

En langue familière le préfixe *supra-* intensifie surtout les adjectifs positifs axiologiques ou physiques et vise la même appréciation, par ex. *une question facile* [+ Bon] – *une question supra-facile* [+ Intens] [+ Bon], *un chien intelligent* [+ Bon] – *un chien supra-intelligent* [+ Intens] [+ Bon], *un gâteau léger* [+ Bon] – *un gâteau supra-léger* [+ Intens] [+ Bon]. Lorsqu'il préfixe les adjectifs ou les substantifs neutres appartenant aux domaines de la physique ou de la psychologie, il fonctionne comme un simple intensificateur, par ex. *un supraconducteur* [+ Intens], *une supraconscience* [+ Intens], *suprathermique* [+ Intens], *supramoléculaire* [+ Intens], etc.

7. POUR CONCLURE

1. Tous les deux, *extra-* et *supra-* à valeur intensive sont productifs en français contemporain de tous les jours, bien qu'ils ne remplissent pas de conditions de productivité d'après Guilbert (GLLF : 1985) pour qui les préfixes productifs dans la langue contemporaine sont ceux «dont la vitalité peut se mesurer par la longueur de la liste des termes créés figurant au dictionnaire.» La formation des mots préfixés par ces deux éléments est trop spontanée et momentanée pour que ces nouvelles créations puissent être enregistrées. Chacun de ces préfixes se trouve donc à l'origine d'une série ouverte. Il n'est pas possible de prévoir le nombre de combinaisons de *extra-* et surtout de *supra-* avec le vocabulaire récent. Les dictionnaires ne mentionnent que quelques unités particu-

- lièrement fréquentes dans la langue usuelle. Pour supra- à valeur d'intensif, il n'y a que des entrées où il préfixe les adjectifs et les substantifs savants. Son emploi familier n'est même pas signalé.
2. Des facteurs socio-culturels tels la nécessité de trouver une expression linguistique adéquate à la nouvelle gradation de la réalité ou le besoin d'exprimer l'intensité d'une propriété ou d'un processus d'une façon plus surprenante contribuent indéniablement aux nouvelles formations et à leur emploi dans différents domaines de la vie quotidienne.
 3. L'extension de ces préfixes dans les vocabulaires de large diffusion est de plus en plus importante. On peut constater qu'extra- n'est pas seulement cantonné à l'espace du vocabulaire du commerce, et spécialement celui de la publicité, et que la préfixation par supra- au sens 'supérieur (à)', limitée d'abord à la langue des sciences, pénètre peu à peu dans la langue familière.

REFERENCES

- AMIOT, D. (2004): Haut degré et préfixation, in: *Travaux linguistiques du CERLICO* N° 17: *Intensité, comparaison; degré 1*, Presses Universitaires de Rennes, 91-104.
- COLIN, J.-P. (2002): *Dictionnaire des difficultés du français*, Les usuels du Robert de poche, Paris.
- COTTEZ, H. (1980): *Dictionnaire des Structures du vocabulaire savant. Éléments et modèles de formation*, Les usuels du Robert, Paris.
- DOURNON, J.-Y. (1974): *Dictionnaire d'orthographe et des difficultés du français*, Hachette, Paris.
- GILBERT, P. (1987): *Dictionnaire des mots contemporains* (nouvelle édition), Les usuels du Robert, Paris.
- GIRODET, J. (1994): *Dictionnaire Bordas. Pièges et difficultés de la langue française*, Bordas, Paris.
- GRIF (1985): *Le Grand Robert de la langue française. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* de Paul Robert, 2^e éd. entièrement revue et enrichie par Alain Rey, 9 vol., Le Robert, Paris.
- GUILBERT, L. / DUBOIS, J. (1961): Formation du système préfixal intensif en français moderne et contemporain, in: *Le français moderne* 1961, Paris, 87-111.
- HANSE, J. (2000): *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*, 4^e éd. établie avec la collab. scientif. de D. Blampain, De Boeck-Duculot, Paris.
- IZERT, M. (2010): L'emploi des préfixes intensifs super- et sur- en français moderne: analyse morphologique, sémantique et comparative, in: *Acta Philologica* 38, Uniwersytet Warszawski, Wyd. Neofilologii, Warszawa, 119-127.
- IZERT, M. (2011): Archi- et ultra- : les préfixes français à valeur intensive dans leur emploi familier et dans la langue des médias, in: *Kwartalnik Neofilologiczny, zesz. 4/2011*, PAN, Warszawa, 535-543.
- IZERT, M. (2012): Un super-professeur ! Un chef hyper-sympa ! – analyse de deux préfixes à valeur intensive dans leur emploi familier et publicitaire, in: *Grammaticis unitis. Mélange offert à Krzysztof Bogacki*, sous la dir. de A. DUTKA-MAŃKOWSKA / A. KIELISZCZYK / E. PILECKA, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, Warszawa, 159-167.
- IZERT, M. (2012): Méga et giga : les nouveaux intensificateurs dans leur emploi familier en français et polonais (à paraître), in: *Wydawnictwa Uniwersytetu w Białymstoku, Białystok*.

- JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE (1990): *Les rectifications d'orthographe du français*, Direction de l'information légale et administrative, Paris.
- LE LEXIS (2009): *Le Dictionnaire érudit de la langue française*, sous la dir. de J. Dubois, Larousse, Paris.
- LE NOUVEAU PETIT ROBERT (2010): *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, sous la dir. de J. Rey-Debove et A. Rey, Le Robert, Paris.
- MERLE, P. (1996): *Dico de l'argot fin de siècle*, Seuil, Paris.
- MERLE, P. (2007): *Nouveau dictionnaire de la langue verte. Le français argotique et familier au XXI^e siècle*, avec préface de C. DUNETON, Editions Denoël, Paris.
- NOAILLY, M. (1999): *L'adjectif en français*, Ophrys, col. L'essentiel français, Paris, 31-42, 53-69.
- PEYTARD, J. (1975): *Recherches sur la préfixation en français contemporain*, tome I, II, thèse présentée devant l'Université de Paris III, 1971, Reproduction des thèses Université Lille III, Lille.
- PICABIA, L. (1978): *Les constructions adjectivales en français. Système transformationnelle*, Librairie Droz, Genève-Paris.
- VERDELHAN-BOURGADE, M. (1990): Procédés sémantiques et lexicaux en français branché, in: *Langue Française* 90, 65-79.

SITOGRAFIE

www.google.fr (01.04.2012 –20.04.2012 et 02.10.2012 –10.10.2012)